

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
Institut d'Études Politiques de Lyon – Sciences Po Lyon
École Doctorale « Sciences sociales » (ED 483)
Laboratoire Triangle (UMR 5206)

Thèse de doctorat de Science politique
présentée et soutenue publiquement le 9 décembre 2011 par
Thomas LANDWEHRLLEN

LE DÉCLIN DU *BAYERNPARTEI*
ET SES DÉTERMINANTS CAUSAUX
– 1949-1969 –

**PLAIDOYER POUR UNE ANALYSE PLURIFACTORIELLE ET
ANTI-RÉTROSPECTIVISTE**

2 tomes – 908 pages

Thèse réalisée sous la direction des Professeurs
Paul BACOT et Daniel-Louis SEILER

Jury :

Paul BACOT, Professeur à l'Institut d'Études Politiques de Lyon (co-directeur) ;
Pascal DELWIT, Professeur à l'Université libre de Bruxelles (rapporteur) ;
Jean-Louis MARIE, Professeur à l'Institut d'Études Politiques de Lyon (président) ;
Stephan MARTENS, Professeur à l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3 (assesseur) ;
Henri MÉNUDIER, Professeur émérite à l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3
(rapporteur) ;
Daniel-Louis SEILER, Professeur à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence (co-
directeur).

Mention :

Très honorable avec les félicitations du jury.

Le déclin du *Bayernpartei* et ses déterminants causaux (1949-1969) : plaidoyer pour une analyse plurifactorielle et anti-rétrospectiviste

Résumé

Fondé à Munich en octobre 1946 suite à la réorganisation d'un proto-parti mariant rejet de l'unitarisme autoritaire et provincialisme anti-prussien, le *Bayernpartei* (BP) se fit après la guerre le courtier des revendications autonomistes bavaroises et le médiateur de l'hostilité populaire à l'égard des réfugiés de langue allemande originaires d'Europe centrale et orientale. Couronné de succès lors des élections fédérales post-dictatoriales de 1949 – à l'occasion desquelles il recueillit 20,9% des voix en Bavière –, il présente la particularité d'avoir subi durant vingt ans un déclin électoral régulier, et d'avoir totalement cessé d'être « *relevant* » au sens de Sartori au moment même où l'on assistait à l'échelle européenne, et même occidentale, à un nouvel essor des partis régionalistes procédant du clivage centre/périphérie.

Quels sont les déterminants causaux du progressif déclin du *Bayernpartei* ? Quels facteurs explicatifs apparaissent susceptibles de rendre compte de sa graduelle transformation en ce que Manfred Rowold estime être une simple association folklorique sans importance ? Tel est le questionnement sous-tendant le présent travail de thèse, et auquel l'auteur propose de répondre en se dégageant du rétrospectivisme monocausal, linéariste et exogénéisant dont firent preuve les rares politistes ayant tenté de rendre compte de l'étiologie politique passé de ce parti régionaliste bavarois. Se plaçant dans la continuité des travaux politologiques allemands qui se saisissent non seulement d'une focale d'analyse fédérale, mais aussi d'une focale d'analyse régionale à même de rendre compte des idiosyncrasies partisans propres aux différents *Länder* de la RFA, le présent travail souhaite contribuer ce faisant à une meilleure connaissance du BP et de la culture politique bavaroise dans laquelle s'enracine son succès passé, tout en fournissant aux chercheurs désireux de rendre compte de l'évolution des performances électorales d'un parti régionaliste des éléments permettant d'expliquer le déclin, ou *a contrario* le maintien ou la progression politico-électorale d'une formation de défense de la périphérie.

Mots-clefs : République fédérale d'Allemagne (XXe siècle) ; Bavière (XXe siècle) ; Fédéralisme ; Régionalisme ; Autonomisme ; Royalisme ; BP (Parti bavarois) ; CSU (Union chrétienne-sociale en Bavière) ; Union alpine (*Alpenunion*) ; Fédération danubienne (*Donauföderation*) ; Sociologie électorale ; Partis politiques ; Déclin électoral ; Mort politique ; Champ politique.

The decline of the Bavaria Party and its causal factors (1949-1969) : plea for a multifactorial and non-retrospective analysis.

Abstract

Founded in Munich in October 1946 after the reorganisation of a proto-party combining rejection of authoritarian unitarism and anti-Prussian provincialism, the Bavaria Party (*Bayernpartei* – BP) appeared after the Second World War as the spreader of the Bavarian claims for autonomy, and as the echo box of popular hostility against German refugees from Central and Eastern Europe. Crowned with success at the German federal election of 1949 – where it collected 20,9% of the votes in Bavaria –, it was affected during two decades by a steady electoral decline, so much so that it completely ceased to be “relevant” in the sense of Sartori at the very time when political scientists were witnessing at European (and even Western) level a new upsurge of regionalist parties and organisations.

What are the causal determinants of the progressive decline of the Bavaria Party? What explanatory factors can be advanced to account for its gradual transformation into what Manfred Rowold considers to be a simple and irrelevant folk association? This is the question underlying the present work and to which the author proposes to respond by working on the assumption that it is necessary to break with the monocausal, linearist and exogenousing retrospectivism characterizing the analyses of the rare political scientists who had already attempted to explain the dwindling of the Bavarian regionalist party. Putting itself in the continuing path of the German politological works that take into account the partisan idiosyncrasies of the different *Länder* by adopting a multi-scale approach with a focus on the regional level, the present thesis would like to deepen the knowledge and understanding of the BP and the Bavarian political culture – which explains its previous success. At the same time it would like to point out to researchers wishing to elucidate the evolution of the regionalist parties’ electoral performances different factors contributing to their political-electoral decline, stagnation or progression.

Key-words : Federal Republic of Germany (20th century) ; Bavaria (20th century) ; Federalism ; Regionalism ; Autonomism ; Monarchism ; BP (Bavaria Party) ; CSU (Christian Social Union of Bavaria) ; Alpine Union (*Alpenunion*) ; Danubian Federation (*Donauföderation*) ; Electoral sociology ; Political parties ; Electoral decline ; Political death ; Political field.